

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

FONDÉE LE 1er SEPTEMBRE, 1857

Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de L'Abonnement

Table with subscription rates: Pour l'Étranger, un an... 23.50; Pour les États-Unis, un an... 3.00; Pour les États-Unis, six mois... 1.50; Pour les États-Unis, quatre mois... 1.00; Pour les États-Unis, un mois... .25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, La., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ÉTABLISSEMENTS SUIVANTS: M. F. Quenot, 025 Royal; Ad. Remond, 202 Bourbon; O. E. Hill, 108 St. Charles; News Stand, Dauphine & Canal; Stupp's, 742 Common; C. B. Mason, 188 Royal; Waldoe, Canal and Royal; News Stand, Canal & St. Charles; Bennett's Photo Supply, 313 St. Charles; News Stand, Canal & Rampart

COMMUNICATION DE WILLIAM HOWARD TAFT.

Ancien Président des États-Unis au National Geographic Society de Washington.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 8, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Les hommes de notre nouvelle armée nationale qui ont été enrôlés sont âgés de 21 à 31 ans; beaucoup d'entre eux étaient déjà établis. Beaucoup recevaient des salaires bien plus grands que celui de simples soldats. Ils n'étaient pas habitués au manque de confort inséparable de la vie des camps, et naturellement en premier ils se plaignaient. Mais quand j'ai parcouru les camps, ils s'étaient déjà faits à la vie du soldat. Pendant l'exercice et le cours d'instruction militaire ils commençaient à être intéressés et à se préparer pour leurs nouveaux devoirs.

Les commandants des camps m'ont assuré que les hommes qui s'étaient enrôlés pouvaient faire les meilleurs soldats qu'aucun pays ait jamais eus. Sur la moyenne ils étaient meilleurs physiquement, moralement et mentalement que la moyenne des soldats dans la Garde Nationale ou de l'armée régulière. Ils étaient comme une page blanche. Ils n'avaient pas à desapprendre ce qui avait été appris à la hâte. Ils ont démontré l'aptitude de tout Américain. La différence entre leur apparence quand ils sont premièrement arrivés dans les camps et après deux mois d'entraînement était étonnante. On se sentait pénétré des patriotisme en les voyant passer en revue, leur taille élancée, leur air martial, leur allure militaire, leurs yeux clairs et élan avec lequel ils ont répondu l'appel, tout démontrait qu'ils avaient le cœur bien placé. Ils démontrent le bien que fait l'entraînement militaire, et sont un puissant argument en sa faveur.

Dans certains camps il y a de grands théâtres appelés "Liberty Theaters" construits par le Fosdick Outside Activities Associations. Ces salles sont bien construites, les salles sont grandes, et là le voudeville règne. On ne peut cependant négliger d'ajouter que ceux sur les quels les généraux commandant les camps dépendent le plus pour arriver à chaque soldat c'est le Young Men's Christian Association. Cette organisation est très grande, et si complète qu'elle trouve moyen d'entrer dans la vie de chaque soldat. Nécessairement de l'autre côté, quand il y a des blessés c'est le Red Cross qui joue le rôle le plus important, mais pas dans les camps d'entraînement militaire.

C'est avec plaisir que l'on remarque que jamais les soldats ne furent plus sobres. Presque toujours les villages près des camps n'ont plus de cafés, et dans les grandes villes ils sont loin des camps afin qu'ils ne soient pas une tentation. On peut aussi louer la moralité des hommes d'après les rapports de leurs officiers. Pres de quelques camps on vend des liqueurs mais comme la punition est sévère si l'on vend des boissons aux soldats il y a peu d'infractions à la loi. Je dois ajouter que le Y. M. C. A. a beaucoup contribué à faire le soldat mener une vie saine et régulière. "Chaque camp est une grande ville contenant 1,400 à 2,000 bâtisses assez pour loger 40,000 hommes. La distance d'un bout d'un camp à l'autre est de trois à quatre milles et la largeur du camp est de deux à trois milles. Il y a toujours en réserve une place pour un tir à la carabine, et il y a grand nombre de camps qui ont des tirs pour l'artillerie quoiqu'il n'y ait pas encore beaucoup de lourdes pièces dans les camps.

L'OEUVRE DE LA CIVILISATION ALLEMANDE.

Il est si beau l'enfant avec son doux sourire... a chanté Victor Hugo, qui s'il était encore là, trouverait des accents terribles pour flétrir ceux qui frappent les mères et les bébés à peine nés dont les regards incertains flottent encore, mal éveillés à la vie.

Après les femmes agacées priant Dieu pour l'époux, pour le fils qui combattait la-bas sur les lignes, dans l'enfer de feu et de sang, après les vieillards venus, eux aussi au temple pour élamer, les uns la détresse de leur cœur meurtri par le deuil, les autres pour exhaler leur ardente supplication, violâ maintenant

qu'ils s'attaquent à plus faibles encore les mardits, aux mères dont les flancs déchirés viennent de livrer leur fruit merveilleux: l'enfant! C'est-à-dire à tout ce que les peuples même les plus sauvages, respectent comme sacré. Le ministre de bronze a craché sur la capitale ses deux ou trois obus quotidiens, juste ce qu'il faut pour que les communiés de Berlin annoncent avec pompe "hier, le camp retranché de Paris a été bombardé!"

Le camp retranché!... Réjouissez-vous opulentes matrones et doctes savants, produits des "kulturr" d'outre-Rhin, ce sont des bœreux et des lits d'accouchées que votre "kolossal" cañon a teint de sang.

La journée était belle, une véritable vesprée de printemps, et dans la grande salle claire où les infirmières s'affairaient près des poupons bouvreux nés, un peu de bonheur flottait. Les mamans encore dolentes de leurs tortures passées, semblaient s'éveiller d'un vilain songe et la joie de sentir près d'elles, le petit être qu'elles venaient de mettre au monde les transfigurait.

Les parents étaient partis, des fleurs, des gâbreries rappelaient leur passage, la fin des visites venait à peine de sonner, les derniers bonjours, les baisers joyeux envoyés du bout des doigts s'achevaient, le calme succédait aux épanchements un peu bruyards, aux douces causeries, au babillage heureux des jeunes mères.

C'était l'heure apaisante du repos nécessaire, les infirmières réparaient le désordre des lits, offraient des tisanes, changeaient les linges des petits; le soleil par les larges baies entraînait à flot, baignant de lumière ce gracieux tableau qui palpait de vie.

Mais le monstre de bronze a craché et le sourire s'est éteint sur les lèvres des mères et les bœreux blancs se sont tachés de sang. Dans un grand fracas de vitres brisées et de plâtres arrachés, l'obus a pénétré dans la grande salle claire.

Chute affreuse de fer éclosion infame Fleur de bronze éclatée en pétales de flammes

O vile foudre humaine, ô toi par qui sont grands les bandits!

Et des clamours de détresse ont fait place aux herceuses qu'on murmure pour endormir les poupons.

Des lits tordus, de pauvres petits corps déchiquetés, des femmes supplicées, viola l'oeuvre de la civilisation allemande; le gros canon a bombardé le camp retranché de Paris!

ENROLEZ-VOUS... ET ALLEZ AU COLLEGE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, June 8, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Plus d'un gradué des Ecoles Supérieures de l'année 1918 doit se demander: Irat-je au collège ou irat-je m'enrôler pour le service militaire?

Le Département de la Guerre permet de faire les deux. Il dit, en effil, aux jeunes Américains ambitieux: "Vous servez votre pays en allant au collège. Afin que vous ne perdiez pas la chance de servir votre pays comme soldat, ou vous demandera de joindre un des camps de l'armée américaine pour l'entraînement des jeunes gens encore au collège. Vous pouvez être appelés à tout moment mais vous valez plus à la nation avec votre éducation de collège que sans cette éducation, ainsi on s'attend que vous restiez au collège jusqu'à ce que vous soyez appelés par le Gouvernement."

Cet avis du Département de la Guerre annonce qu'à partir de septembre, 1918 l'on pourra voir des officiers et des sous-officiers pour donner l'instruction militaire à toutes les institutions ayant le grade de collège et qui enrôleront cent ou plus de jeunes gens étant au dessus de 18 ans. L'équipement militaire sera fourni par le Gouvernement. Il y aura une unité militaire dans chaque institution. L'entraînement sera entièrement volontaire mais on engagera tous les étudiants au dessus de dix-huit ans à s'enrôler. L'étudiant qui s'enrôlera sera considéré comme un membre de l'armée américaine et sujet à être appelé au service par le Président. Mais le Gouvernement tâchera de ne pas appeler ces jeunes gens avant l'âge de vingt et un ans à moins de nécessité absolue. Les étudiants au dessus de dix-huit ans ne sont pas légalement éligibles à l'enrôlement, mais ils seront aussi encouragés à s'enrôler. L'on verra à coordonner les systèmes des "Reserve Officers' Training-Corps" qui existent déjà dans un tiers des collèges, sous ce plan.

Le Département de la Guerre espère accomplir deux objectifs: premièrement de développer le grand nombre de jeunes gens dans les collèges en un grand corps militaire; et secondement empêcher cet exode des collèges n'offrant aux étudiants qui s'enrôlent un rang défini et immédiat. Aucune nation n'a pourvu aussi généreusement que les États-Unis les moyens de combiner l'éducation militaire avec celle du collège. Les jeunes gens qui profiteront de ce privilège serviront leur pays dans le présent et dans l'avenir.

INVENTIONS REGENTES

Les constructions navales absorbent actuellement, dans une large mesure, la production des aciéries, que l'on a dû occuper de remplacer les matériaux susceptibles de remplacer l'acier. On a reconnu que l'emploi du béton peut donner des résultats d'égale importance, sans dans nombre de cas. C'est ainsi que, depuis peu, l'on construit des CALÈS-SÈCHES FLOTTANTES, EN BETON ARME. La première de ces cales-sèches n'avait qu'une puissance de soulèvement de 75 tonnes, mais elle donna une satisfaction telle que l'on mit immédiatement en chantier deux cales de même genre de dimensions suffisantes pour soulever des navires dépassant 15,000 tonnes. Comme l'armature métallique de ces cales flottantes ne requiert que peu d'acier et que, d'autre part, la construction en est beaucoup plus rapide que s'ils s'agissait de cales ordinaires, on prévoit qu'elles deviendront d'un usage général.

On vient d'établir le plan d'un HOPITAL DÉMONTABLE d'un nouveau modèle, qui pourra être transformé en maison d'habitation, après la guerre. La construction tout entière se compose de panneaux mobiles d'une largeur d'un mètre cinquante. Deux des façades sont couvertes par une large véranda. Le bois employé est le cèdre; les fermes d'acier sont les seules parties métalliques de la construction. Les panneaux, munis de charnières, se replient de telle sorte qu'ils occupent un espace restreint et sont d'un transport facile et relativement peu coûteux.

L'automobile nous est devenue si familière que nous nous sommes habitués à nous étonner devant son mécanisme compliqué. Sait-on que la construction d'une automobile exige plus de cinquante mille opérations manufacturières différentes? Dans le but d'enregistrer les progrès du travail, les directeurs des usines automobiles, ayant une production considérable, ont fait établir des TAB-

LEAUX RÉGULATEURS d'un modèle spécial. Ces tableaux consistent en un certain nombre de bandes métalliques tendues horizontalement sur un cadre de 3 mètres de long et de 2 mètres de large. Chaque bande permet d'enregistrer graphiquement le degré d'avancement de la fabrication de l'unité quelconque des multiples parties d'une automobile. Le contre-maître de l'usine peut ainsi se rendre compte, à tout moment, des progrès généraux du travail dans les différents ateliers; il lui est possible de noter ou de retarder la fabrication de l'une ou l'autre des pièces, de façon à maintenir l'ensemble de production rationnelle et économique.

Dans de nombreuses villes des États-Unis, le tarif imposé aux abonnés du service téléphonique est basé sur le nombre d'appels enregistrés. Un COMPTEUR TELEPHONIQUE vient d'être inventé qui croit-on, évitera toute erreur possible dans la comptabilité forcément compliquée avec ce système. L'appareil, actionné par l'électricité, se compose de deux parties distinctes, l'une indiquant les comptes portés au débit, l'autre les comptes portés au crédit. Lorsque l'abonné presse un bouton fixé à l'un des côtés de l'appareil, l'appel est alors enregistré au compteur au débit; toutefois, si la personne, avec laquelle on désire communiquer, ne répond pas, ou si l'on a donné un numéro incorrect, l'appel est, sur demande, également enregistré au compteur au crédit. La facture de l'abonné est établie d'après les chiffres qu'indiquent les deux compteurs.

Le Bureau des Mines des États-Unis vient de faire établir un APPAREIL POUR DÉTERMINER LA VALEUR EN CALORIQUE DE CHARBON. Le fonctionnement de l'appareil est le suivant: les échantillons de charbon soumis à l'analyse, détachés de blocs différents, sont pulvérisés finement; après avoir été mélangés soigneusement, la poudre ainsi obtenue est placée dans un globe d'acier capable de résister à une forte pression; le globe est alors fermé et on y introduit une quantité suffisante d'oxygène pour faciliter la combustion de la poudre.

Le globe est ensuite immergé dans l'eau qui contient l'appareil, et le mélange est enflammé par une étincelle électrique. La chaleur intense, dégagée par le globe d'acier, fait monter rapidement la température de l'eau, qui est enregistrée par des thermomètres d'une grande précision. Un simple calcul donne alors la puissance calorifique du charbon. Les thermomètres, dont on fait usage dans cet appareil, sont si délicats qu'ils enregistrent jusqu'à un millième de degré.

Une des victoires industrielles les plus notables, que l'on ait enregistrées, a été la perfectionnement du procédé permettant l'utilisation de quantités immenses de minéraux, dont l'exploitation était jusqu'alors impossible. Il s'agit du procédé dit par "STRAKAGE D'ÉTAIN", dont la mise au point a été rapide, bien qu'elle ait provoqué la prise de brevets d'invention successifs de la part de nombreux métallurgistes. Grâce à ce procédé, il est possible, avec une petite quantité d'étain, de faire fonctionner les machines de métal en utilisant le "broyé" de minerais préalablement broyés. L'agitation du bain détermine la formation de bulles de bulles qui, en remontant à la surface, entraînent avec elles de métal en suspension. Le mélange revêt l'apparence d'une mousse d'écume de plusieurs centimètres d'épaisseur. Le perfectionnement de cet admirable procédé est d'une importance considérable pour l'industrie minière. En Australie, seulement, 30,000,000 de tonnes de minerais, traités depuis janvier 1917, ont été inutilisables sans ce procédé.

ARGOT DES TRANCHEES

- Une soucière - Une trappe. Une Suée - Une fraiture subite. Un surin - Un joyeux. La tambouille - La cuisine. Un tampon - Le poing. Ma tante à un prétexte suraigues. Mon oncle - Un prétexte suraigues. Le lapis vert - Une table de jeu. La tasse - L'écran. Les trappes - Les soldats allemands. Les terribles fardeaux - Des territoires. Un feuillet - Une motocyçlette. Une trime - Pièce de cuivre. Un tirs-au-flanc - Un pistocheux. Un tirs-boche - Un balouette. Un tirs - L'armée de Paris. Une torquade - Un coup. Une torche - Une grande. Un tota - Vermine de tranchées.

MENGE MARINE, HARDWARE AND SUPPLY Co., Incorporated. Nouvelle-Orléans, La., U. S. A. 218-232 rue Canal "Menge Block". Phones—Main 861-862. Fourniture pour le pont, machines à vapeur et cabines. PROVISIONS—Corde "Writlock", Manille Sisal Corde goudronnée. Waste, corde métallique Etoupe, Pitch. Peintures, Huiles et câble-chaine.

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général. Feu, Tornado, Vie, Accidents. Bureaux 512-13-14 Batisse Hennen représentant Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre. Télé—la d'um

PALACE. Représentation, Matinée 1 à 11 P. M. Le Théâtre du VAUDEVILLE POPULAIRE. 5 ACTES SPLENDIDES 5. Chacun desquels, une attraction réelle. Scénarios DE LUXE. Chaque lundi et jeudi. NOUVEAUTE ORCHESTRE JAZZ. PHIX: 5c, 10c, 15c, 25c.

NEURASTHENIE. LES GOUTTES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS. ANÉMIE, Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc. SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ. Toutes Pharmacies et Rougier Frères, Montréal. Échantillon gratis et franco sur demande par carte à 5 cent. 130, rue Lafayette, Paris. CONVALESCENCE

Can't sleep! Can't eat! Can't even digest what little you do eat! One or two doses ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS will make you feel ten years younger. Best known remedy for Constipation, Sour Stomach and Dyspepsia. 25 cents a package at all Druggists, or sent to any address postpaid, by the U. S. ARMY & NAVY TABLET CO., 260 West Broadway, N. Y.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE. 201-211 rue Nord Rempart. Couvresse, Marchands d'Ardoises et Réparateurs. LE SEUL ET L'UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSAL. ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1212

Les Spécialités. Magasin Holmes. MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX. ASSORTIMENTS COMPLETS. PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES. Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste. Notre but est de mériter la confiance absolue du public. D. H. HOLMES CO. LIMITED. Paris, New-York, London, Berlin et Florence. Établi le 2 mai 1847

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités. Portent notre timbre de garantie bleu. En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original. E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1849) 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK